

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Dernier revenu | Cours du 21 déc. | Cours du 31 déc.

Fonds d'Etat

Table of bond prices for Fonds d'Etat, including 3 0/0, 3 1/2 0/0, 4 0/0, 5 0/0, 6 0/0, 8 0/0, and various Treasury bonds.

Crédit National

Table of bond prices for Crédit National, including 5 0/0 1919, Obl. 500 0/0 1920, and various Treasury bonds.

Crédit Foncier

Table of bond prices for Crédit Foncier, including Communales 1879, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1900, 1905, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, Foncières 1879, 1883, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1900, 1905, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925.

Ville de Paris

Table of bond prices for Ville de Paris, including 1865, 1871, 1875, 1876, 1892, 1894, 1896, 1898, 1899, 1904, 1906, 1910, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925.

Bibliographie

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du N° 239 (Janvier 1927)

Anteul au cours des âges, par M. Pierre Basset. — L'enlèvement du sénateur Clément de Ris, par M. Pierre Rain. — Démophile, par M. Léon Ahrensour. — Vie de Dostolevsky, par M. André Desson. — Sucres d'érable, par le D^r A.-C. Guillaume. — Expressions médicales populaires, par le D^r J. Laumonier. — Histoire de la Langue française, par M. Albert Dauzat. — L'évolution du matériel naval depuis la guerre, par M. Le Masson. — La vie d'outre-tombe d'un Egyptien, il y a cinq mille ans, par M. Eugène Cavaignac. — Le mois littéraire, scientifique, théâtral et cinématographique, musical et artistique, financier, etc. 54 gravures. — Le numéro, 3 fr. 50. En vente chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (6^e).

Il faut maigrir

Sans avaler de drogues pour être mince et à la mode ou pour mieux vous porter. Résultat visible à partir du 5^e jour. Ecr. à Mme GOURHAND, 98, boulevard Auguste-Blanqui, PARIS, qui a fait voter d'envoyer gratuitement la recette simple et efficace facile à suivre en secret. Un vrai miracle.

Feuilleton du « Journal du Lot » 22

La Chatelaine de Shenstone

PAR FLORENCE BARCLAY

CHAPITRE XIII

LE RÉVEIL

Trois heures et demie. Dans quelques minutes le soleil va se lever. Avez-vous jamais contemplé l'aurore? N'est-ce pas un spectacle merveilleux? Voyez, l'étréote bande de clarté va s'élargissant. Le Roi du jour vient! Regardez les petits nuages annonceurs, dans leur vêtue rose et or. Observez, là où la mer brille le plus, Ah!... Voici le haut du disque couleur de sang qui s'élève de l'océan. Et avec quelle rapidité la boule entière surgit. Maintenant, suivez des yeux la sente d'or et de pourpre, frémissant sur les eaux, une route royale qui va de la grève au pied du trône de sa brillante majesté. Une nouvelle journée a commencé, et nous ne nous sommes pas dit « bonjour ». Pourquoi le ferions-nous? Nous ne nous sommes pas dit « bonsoir ». Quel rêve que de n'avoir jamais à se dire ni bonjour ni bonsoir! La nuit serait toujours bonne et aussi le matin. La vie serait un crescendo de « joie... » de « meilleur... ». Ah! silence, je ne voulais pas dire tout cela

ETUDE DE M^r Charles AUBERTIN NOTAIRE 117, Boulevard Gambetta, à Cahors

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Deuxième avis

Suivant contrat passé devant Maître Charles AUBERTIN, notaire à Cahors, le six Décembre 1926, Monsieur Eugène BLANC, négociant, demeurant à Cahors, a vendu à Monsieur Nicolas-Jean BESSON, négociant, demeurant à Saint-Etienne (Loire), le fonds de commerce d'armes, coutellerie et articles de pêche, qu'il exploitait à Cahors, boulevard Gambetta, n° 83, comprenant l'achalandage, la clientèle, l'enseigne et le matériel.

Publication de cette vente a été faite dans le « Bulletin annexé au Journal Officiel » du 18 Décembre 1926. La présente insertion renouvelant celle faite au « Journal du Lot » le 11 Décembre aussi courant. Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 mars 1909, les créanciers du vendeur devront, pour conserver leurs droits, faire opposition au paiement du prix, entre les mains de Maître AUBERTIN, notaire, à Cahors, dans les dix jours au plus tard de la présente insertion.

Pour deuxième avis. AUBERTIN, Notaire.

ETUDE DE M^r Charles AUBERTIN NOTAIRE 117, Boulevard Gambetta, Cahors

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Premier avis

Suivant acte passé devant Maître AUBERTIN, notaire à Cahors, le 27 décembre 1926, Monsieur Paul MARABELLE et Madame Maria AUDION, son épouse, demeurant ensemble à Cahors, rue Clemenceau, n° 14, ont vendu à Monsieur Antonin DELPON et à Madame Augustine DELFOUR, son épouse, demeurant à Cahors, rue Fondue-Haute, n° 8, le fonds de Commerce de Restaurant et Café qu'ils exploitent à Cahors, rue Clemenceau, n° 14, sous le nom « Restaurant de Douelle », comprenant l'enseigne, la clientèle, l'achalandage, la licence, le matériel et ustensiles y attachés.

Domicile est élu pour les oppositions à Cahors, 117, boulevard Gambetta, en l'étude de Maître AUBERTIN, notaire. Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 mars 1909, les créanciers des vendeurs devront pour conserver tous leurs droits former opposition au paiement du prix entre les mains de Maître AUBERTIN, au domicile sus-indiqué, dans les dix jours qui renouvelleront la présente insertion.

Publication de cette vente sera faite au « Bulletin annexé du Journal officiel ». Pour premier avis: AUBERTIN, Notaire.

IMPRIMERIE A. COUESLANT (Personnel intéressé) CAHORS (Lot) INSTALLATION MODERNE ATELIER PRINCIPAL: 1, Rue des Capucins ANNEXE: 4, Rue Frédéric-Suisse 21 PRESSES LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

LA PHOSPHIODE GARNAL remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées POUR LA GUÉRISON DES: Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents Lymphatisme: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose. ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique. NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde. PRIX DU FLACON: 14 francs LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit: Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans conteste LA PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant. Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

— Oh! Jim, s'écria-t-elle. Dieu est bon! C'est si merveilleux de vivre. Alors Jim Airth fit volte-face, le visage transfiguré, le soleil dans les yeux, et ouvrit les bras. — Myra, dit-il, nous avons trouvé le « Meilleur ». Ils allèrent par la grève, puis gravirent la rue abrupte du village endormi, se tenant par la main, comme deux enfants heureux. Arrivés à l'auberge de la Tête de Sarrasin, ils poussèrent la barrière du jardin et sans bruit traversèrent la pelouse déjà ensoleillée. La porte d'entrée de la maison était barricadée. Jim essaya la porte de service, mais revint en secouant la tête. Alors, il tira de sa poche le bon couteau qui avait été si utile, et eut vite raison du crochet de la fenêtre du fumoir; levant sans bruit le châssis, il enjamba l'appui et aida Myra à en faire autant. En se retrouvant dans la pièce familière, avec tous ses accessoires connus, et la nappe mise pour le déjeuner, tous deux furent saisis d'un accès de fureur, d'autant plus violent qu'il fallait l'étouffer. Jim se reprit le premier et alla fourrager à l'office en vue de découvrir des victuailles. Lady Ingleby, de son côté, vola silencieusement jusqu'à sa chambre, afin de se laver les mains et laisser ses beaux cheveux; elle revint au bout de cinq minutes, des larmes de reconnaissance jaillirent des yeux de lady Ingleby. un énorme fromage et un bock d'ale moussé. Lady Ingleby eût vivement souhaité du thé, et n'avait de son existence bu de l'ale dans un bock, mais elle n'aurait voulu à aucun prix gâter le contentement enfantin de Jim, ravi du succès de son raid. Ils s'assirent à la table du milieu, Myra à la place de miss Murgatroyd, Jim occupant celle de Susie, et d'un appétit formidable, ils firent honneur à leur festin improvisé. Quand ils eurent terminé, et remis tout en ordre, l'horloge marquait cinq heures et demie. Ils passèrent ensemble dans le hall. — Il faut aller parfaire votre nuit, dit Jim avec autorité. — J'essaierai, si vous le désirez, murmura Myra, mais de ma vie je ne me suis sentie aussi vaillante et aussi reposée. Jim, je prendrai place à votre table à déjeuner et je verserai votre café, tâchons de déjeuner à neuf heures comme d'habitude. Ce sera si drôle d'observer les Murgatroyd, et de nous souvenir de notre bière et de notre fromage. Si vous êtes descendu le premier, commandez nos déjeuners à la même table. — All right (Ça va), dit Jim Airth. Myra commença à gravir l'escalier, mais à la cinquième marche, elle se retourna, s'appuya sur la rampe, et sourit à Jim Airth. Il étendit la main vers elle. — Comment puis-je vous laisser aller? dit-il soudainement. Myra se pencha davantage souriant aux yeux d'adoration tournés vers elle. — Comment puis-je m'éloigner? murmura-t-elle tendrement. Jim Airth saisit les deux mains de la jeune femme, ses yeux ardents: — Myra, dit-il, quand nous marions-nous? Les joues de Myra s'empourprèrent comme s'étaient empourprés les légers nuages blancs au soleil levant, mais elle supporta sans broncher la flamme des regards de Jim. — Quand il vous plaira, Jim, répondit-elle avec douceur. — Le plus tôt possible, alors, déclara Jim impétueusement. Myra retira ses mains, et gravit deux marches, puis elle s'arrêta, se pencha et demanda dans un soupir: « Pourquoi? » — Parce que, répondit Jim Airth, je ne sais comment je pourrais supporter qu'il se passe un jour, une heure ou une minute que nous ne soyons pas ensemble. — Ah! vous sentez cela aussi, murmura Myra. — Aussi? cria Jim Airth. Est-ce que vous? Myra! revenez! Mais lady Ingleby s'enfuyait dans l'escalier. Elle n'avait pas couru à une telle allure depuis l'âge de dix ans. Jim entendit son rire heureux, et le bruit de sa porte de chambre qui se refermait. Alors il enleva la barre de la porte d'entrée, et sortant dehors, se tint en haut de l'allée, par laquelle il avait vu arriver sa princesse des contes de féé. Il ramena ses bras au-dessus de sa tête. — Mienne, dit-il, Mienne, entièrement. O! Seigneur! à la fin, j'ai gagné le prix! Puis il dévala en courant la rue du village jusqu'à la plage, et cinq minutes plus tard, dans le plein épanouissement de sa force virile, il remonta à la nage la sente d'or, et se dirigeait à la rencontre du soleil levant. CHAPITRE XIV JOURS DORÉS La semaine qui suivit fut pour les amoureux d'une idéale douceur. Tous deux, instinctivement, comprenant qu'aucun des jours à venir ne pourraient égaler ceux qu'ils traversaient. Il fallait donc les savourer sans arrière-pensée, et à plein cœur. Tout d'abord, Jim Airth plaça avec vivacité afin d'obtenir immédiatement une special licence et couper court à tout délai. Mais lady Ingleby, dont les notions sur les questions de lois et d'affaires étaient plus que vagues, eut par bonheur quelques doutes sur la validité d'un mariage contracté sous un nom qui n'était pas le sien, et bien qu'elle eût le moyen de résoudre cette difficulté en révélant son identité à l'homme qui l'aimait, elle était désireuse de choisir et son heure, et l'encreuse de choisir et son heure, et l'encreuse droit pour effectuer cette confession, et s'était butée à l'idée de la faire dans l'atmosphère de son beau domaine de Shenstone. (A suivre)